

Annuaire d'Archéologie Suisse 91, 2008, 108-115.

MARIA A. BORRELLO ET ALBERTO GIROD

BIVALVES D'EAU DOUCE, MATIÈRE PREMIÈRE POUR LA FABRICATION
DE PARURES EN SUISSE, DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU BRONZE

Keywords: Suisse, Néolithique, âge du Bronze, parure, mollusques

4. Considérations et conclusions

Les exemples du Néolithique et de l'âge du Bronze ancien présentés montrent l'intérêt pour certains Unionidés dans la fabrication de parures. La plupart des Bivalves sont d'obtention facile dans le milieu proche des sites où ils ont été découverts.

En attendant la vérification de la «matière première nacrée» de quelques éléments discoïdaux perforés de petites dimensions découverts dans les strates du premier Néolithique de l'Abri Freymond, col de Mollendruz VD (Crotti/Pignat 1986, 145), les boutons à gorge de Hornstaad-Hörnle IA se placent parmi les plus anciens témoignages de l'emploi de valves de mollusques d'eau douce au cours de la préhistoire dans notre aire d'étude. Cette découverte semble précédée seulement par un objet d'Egolzwil LU, station 3 (4282-4275 av. J.-C., datation dendrochronologique), une petite plaquette de 33 mm de longueur (Wyss 1994, 152). De telles informations soulignent l'intérêt au cours du Néolithique pour les Unionidés dans l'ornement personnel, caractérisé par une évidente diversité dans le choix des matières premières, choix qui inclut, outre les mollusques marins et fossiles, les roches calcaires, l'os, les dents d'animaux ou le bois de cerf (Borrello, sous presse; Heumüller 2006; sous presse). De surcroît, quelques études récentes démontrent l'emploi précoce d'Unionidés au cours du Néolithique en France centrale et orientale (Bonnardin 2004; Thévenot 2005). De tels témoignages renforcent les bases d'une hypothèse touchant à l'utilisation courante des Bivalves locaux comme parures.

Les matériaux provenant d'Arbon-Bleiche 3 et de Muntelier-Platzbünden sont comparables à certains objets de la fin du Néolithique (Età del Rame) de l'Italie septentrionale, tels que les plaquettes à double perforation de l'importante nécropole de Remedello-Sotto (Borrello/Girod, sous presse; Girod 2005, 129 fig. 7). Toutefois, les comparaisons avec de très nombreux exemples de la fin du Néolithique français (Taborin 1974, 108s.341.343-347; Polloni, sous presse), trouvés presque exclusivement dans des contextes funéraires, devront être approfondies, outre une thématique strictement typologique et chronologique.

Mis à part Petit-Chasseur, les découvertes valaisannes de

l'âge du Bronze (Conthey et Ayent) présentent un intérêt particulier: elles font apparemment partie d'ensembles complexes de parures provenant d'inhumations. Les plaquettes en Unionidés se trouvent associées à des coquillages marins (*Charonia* sp., *Columbella rustica*, *Glycymeris* sp.) et en os, ainsi qu'à des ornements en bronze qui permettent une attribution chrono-typologique à la première phase du Bronze ancien (BzA1). Les éléments en coquillage d'eau douce montrent toujours de fortes traces d'usure (contact et frottement avec le corps ou les vêtements), traces qui indiquent une utilisation prolongée par leurs propriétaires; dans certains cas (Conthey, tombe 2, et Ayent-Les Places), une deuxième perforation a été effectuée pour se substituer à l'ancienne, cassée par l'usure. Toutefois, la morphologie des matériaux en Unionoidea du Valais ne rappelle pas les typologies de la fin du Néolithique, et ces matériaux constituent aujourd'hui les seuls exemples helvétiques de l'utilisation de mollusques d'eau douce pour la fabrication de parures au cours de l'âge du Bronze. En outre, ils ne sont pas comparables, par leur morphologie, aux matériaux italiens (Borrello/Girod, sous presse). En Suisse, *Unio* et *Margaritifera* s'intègrent dans une mode de l'ornement personnel qui inclut des espèces marines, parmi lesquelles *Columbella rustica*, Gastéropode méditerranéen. Cette mode est représentée par plusieurs ensembles imposants, constitués de quelques dizaines à plusieurs centaines d'exemplaires (contextes funéraires de la région de Sion, nécropoles de Thun BE-Wyler; Borrello/David-Elbiali, sous presse; David-Elbiali 2000, 507; Hafner/Suter 1998, 398 fig. 5).

Les parures en Unionoidea présentent d'autres aspects intéressants. L'identification d'*U. crassus* et *M. margaritifera* suggèrent une utilisation privilégiée de ces deux espèces au nord des Alpes, malgré la présence d'autres Bivalves (p.ex. *Unio pictorum pictorum* [Linnaeus 1758] et *Unio tumidus* [Philipsson 1788]), également intéressants comme matière première. En Italie septentrionale, il s'agit d'*U. mancus* (Lamarck 1819) et *Pseudunio auricularius* (Spengler 1793) (Borrello/Girod, sous presse). Cette situation reflète un choix de la matière première lié à la disponibilité à l'échelle régionale des grands Bivalves d'eau douce. Toutefois, il n'est pas à exclure que dans le futur, des nouvelles techniques d'analyse permettront l'identification du Bivalve *U. crassus* de provenance nord-alpine parmi les ornements fragmentés de la fin du Néolithique de la Vallée de l'Adige, important couloir de circulation au cours de la préhistoire.

Maria A. Borrello
Département de géographie
Université de Genève
Uni-Mail
40 bd du Pont-d'Arve
1205 Genève
borrelloarch@yahoo.fr

Alberto Girod
Laboratorio di Malacologia Applicata
Via Savona 94 A
I-20144 Milano
fraberto.girod@fastwebnet.it